

Trente ans après, Bienne reste un modèle du bilinguisme

Célébration Il y a trois décennies, le bilinguisme était inscrit officiellement dans le Règlement de la Ville de Bienne. Ce mardi, en célébration, le Forum du bilinguisme recertifie la cité seelandaise.

Donna Leonie Gallagher

Le 9 juin 1996, la ville de Bienne devenait officiellement bilingue en inscrivant cette caractéristique dans son Règlement. La même année, le Forum du bilinguisme est créé. Comme pour boucler une boucle, ce mardi, précisément 30 ans plus tard, le Forum du bilinguisme décerne une nouvelle fois le Label du bilinguisme à l'administration municipale biennoise.

Concrètement, la certification s'atteint lorsqu'une entité respecte un certain nombre de critères. L'analyse repose sur un sondage en ligne, des entretiens qualitatifs et des focus ciblés sur certains services.

Une évolution constante

«Il en ressort que le bilinguisme institutionnel est solidement ancré, que les compétences linguistiques sont très élevées ou encore que l'équilibre linguistique du personnel est optimal», indique Simone Monnier, responsable du personnel de la Ville de Bienne. En effet, alors que la proportion de personnes se déclarant francophones à Bienne atteint les 44,8%, la proportion de collaborateurs francophones de l'administration municipale est de 44,1%. «Difficile de faire plus représentatif», sourit Simone Monnier.

Toujours au niveau du personnel de la Ville, l'analyse du Forum du bilinguisme constate que 26% des employés considèrent leur «identité linguistique» comme bilingue, tandis que 28% se disent francophones, 33% germanophones et 13% bilingues avec d'autres langues que le français ou l'allemand. «Et il ne faut pas oublier que la majorité des gens ont tendance à sous-estimer leur ca-



Les premières signalisations bilingues à Bienne, en 1955.

archives municipales

pacité dans une langue», précise Virginie Borel. Au niveau du «potentiel de développement» de l'administration municipale, il resterait à renforcer l'équilibre linguistique de certains services spécifiques ou encore celui des cadres.

Au-delà du personnel, il n'y aurait pas de bilinguisme au sein d'une administration s'il n'y avait pas de traduction de tous les documents. En 1860, la Municipalité engageait son premier traducteur. Aujourd'hui, c'est le Service linguistique de

la Ville qui en est responsable, avec quatre employés pour un total de 325% consacré à la tâche. Un des gros morceaux du Service consiste à traduire la documentation pour les séances du Conseil de ville, notamment. «Mais, en réalité, nous ne nous occupons pas uniquement des traductions, mais aussi de garantir l'évolution dans les façons d'écrire, notamment avec le langage simplifié», indique Roxane Jacobi, responsable du Service.

D'après les données du Forum du bilinguisme, la proportion de francophones à Bienne atteignait les 19,5% en 1880, avec l'essor de l'industrie horlogère et l'arrivée des familles de l'Arc jurassien. En 1900, ce taux atteignait 29,1%, puis en 1950, 31,2% et en 2001, 38,5%. «Il est évident que nous sommes dans une forme de bilinguisme évolutif, dynamique, qui fait partie de notre identité», se réjouit la maire, Glenda Gonzalez Bassi.

Elle poursuit: «Notre bilinguisme n'a rien à voir avec celui qui se fait ailleurs. Il est réel, il est vécu.» L'attachement au dialecte est également particulièrement grand. «Dans les analyses du Forum du bilinguisme, on voit qu'au sein de l'administration municipale, 26% des personnes déclarent que leur langue maternelle est le suisse-allemand, contre 27% qui estiment que c'est l'allemand», indique Simone Monnier. «Ce qui est certain, c'est que notre bilinguisme est bien unique», conclut Glenda Gonzalez Bassi.

Etapes clés

Milieu du 19e siècle

Le bilinguisme est vécu à Bienne et se développe avec l'essor de l'industrie horlogère.

1860 Ouverture de la première école primaire publique francophone.

1864 W. Gassmann publie pour la première fois une feuille officielle en français, la «Feuille d'Avis».

Dès 1920 Les règlements doivent être publiés dans les deux langues, mais la version allemande fait foi.

1950 La révision de la Constitution cantonale bernoise inscrit légalement et reconnaît le bilinguisme dans la région biennoise.

Dès 1952 L'indicateur officiel des CFF utilise Biel/Bienne et plus seulement Biel.

1996 Le bilinguisme est inscrit officiellement dans le Règlement de la Ville.

1996 Création de la fondation Forum du bilinguisme.

2004 Bienne figure sous le nom de Biel/Bienne.

2013 Inscription du bilinguisme à Bienne dans la liste des traditions vivantes de l'Office fédéral de la culture.

2019 Décision de la Confédération sur la signalisation systématiquement bilingue sur la branche Est de l'A5.

2025 Reconnaissance au niveau national du statut bilingue de Bienne par l'Office fédéral de la statistique.

Le commandant des pompiers Didier Wicht quitte son poste pour l'administration

Bienne Ecarté après une enquête administrative, le commandant des pompiers quitte son poste. Il reste toutefois dans l'administration, au cœur d'une nouvelle organisation.



Didier Wicht a été éloigné de son poste de commandant des pompiers.

RJB

Le commandant des sapeurs-pompiers de la Ville de Bienne, à qui d'importants manquements» étaient reprochés, remet son tablier et prend de nouvelles fonctions dans l'administration municipale. Il avait été mis en congé à la suite d'une enquête administrative.

Le commandant et la Ville de Bienne sont parvenus à un accord, indique cette dernière mardi dans un communiqué.

Fin janvier 2026, la Direction de l'action sociale et de la

sécurité avait informé des résultats de l'enquête administrative menée entre août et décembre 2025 au sein du Service des sapeurs-pompiers et de la protection civile. Aucun acte relevant du pénal n'avait été retenu, mais les investigations avaient révélé «d'importants manquements en matière de conduite et de com-

munication» de la part de l'intéressé. Désormais, ce dernier travaillera dans la réorganisation, déjà en cours, du Service et du Département de la sécurité publique. «Les parties ont convenu de garder la confidentialité sur les modalités de cette solution, conclue d'un commun accord», signale encore le communiqué. c-fga

Un motocycliste gravement blessé dans une collision frontale

Mont-Crosin Un deux-roues a été gravement blessé mardi matin lors d'un accident avec une voiture. Une enquête a été ouverte par la Police cantonale bernoise.

Un grave accident de la circulation s'est produit mardi 9 juin, peu avant 10h50, au col du Mont-Crosin, à la hauteur des Maures. Un motocycliste a été grièvement blessé après une collision frontale avec une voiture. Selon les premières constatations de la Police cantonale bernoise, le conducteur de la moto circulait de Tramelan en direction de Saint-Imier lorsqu'il s'est déporté sur la voie opposée pour une raison encore indéterminée. Il est alors entré en collision avec un véhicule arrivant en sens inverse.

Gravement blessé, le motocycliste a reçu les premiers



La route du col est restée fermée à la circulation pendant environ trois heures.

Anne-Camille Vaucher

soins sur place par une équipe d'ambulanciers. Il a ensuite été transporté par hélicoptère à l'hôpital par la Rega. D'importants moyens de secours ont été engagés. Outre la Police cantonale bernoise, les Sapeurs-pompiers d'Erguël et de Tramelan sont intervenus sur les lieux. Une déviation a été mise en place afin de permettre les opé-

rations de secours et de sécurisation. La route du col est restée fermée à la circulation pendant environ trois heures. La voiture et la moto impliquées dans l'accident ont été remorquées. La Police cantonale bernoise a ouvert une enquête afin de déterminer les circonstances exactes de cette collision. c-fga